

Mardi 19 février 2007
29^{ème} café de géographie de Mulhouse
Stéphane de Tapia

Stéphane de Tapia est Chargé de Recherche au CNRS, UMR 7043 « Cultures & Sociétés en Europe », Strasbourg, associé à l'UMR 6588 « Migrations Internationales, Territorialités Identités », équipe MIGRINTER, Poitiers-Bordeaux, chargé de cours au Département d'Etudes Turques de l'Université Marc Bloch, Strasbourg

LA TURQUIE ENTRE QUATRE MONDES

La Turquie est ma spécialité car je travaille sur ce pays depuis des années. Je ne suis pas sûr que le titre que j'ai choisi soit définitif. Que veut dire l'expression « entre quatre mondes ? » Existe-t-il des alternatives sérieuses à un rapprochement entre la Turquie et l'UE ?

Il y a longtemps que la Turquie et l'Europe sont en contacts. L'accord d'Ankara date de 1963, il a été complété une première fois en 1970ⁱ, puis à plusieurs reprises jusqu'à ce que la Turquie obtienne la promesse de pouvoir poser officiellement sa candidature

Beaucoup d'eau a passé depuis sous les deux ponts du Bosphore.

La Turquie est une démocratie par rapport à ses voisins orientaux, mais elle n'est que relativement démocratique vue d'Europe.

Pour les Russes, les Turcs sont des étrangers proches, des Asiatiques qui veulent être européens car ils sont souvent d'origine européenne. Ce n'est pas si contradictoire quand on connaît la Turquie de l'intérieur mais le courant passe mal avec les pays occidentaux. En outre, sa situation dépend du contexte géopolitique et varie en fonction des périodes historiques : Guerre Froide ou non, avant ou après le mur de Berlin....

Je vais essayer de faire un tour des relations entre la Turquie et ses voisins pour déterminer si a-t-elle d'autres alternatives à un rapprochement avec l'UE ? Peut-on imaginer un rapprochement entre la Turquie et l'Iran, la Turquie et l'Arabie, la Turquie et l'Irak, la Turquie et la Russie ?... Ils ont des traits communs, des intérêts communs

La Turquie dans son environnement régional



La Turquie est membre depuis 1996 d'une Union douanièreⁱⁱⁱ avec l'UE. De facto et de jure, elle est donc un partenaire privilégié. Le 1 janvier 1988, il était même question d'ouvrir les frontières aux travailleurs turcs désirant travailler en Europe. 80% des émigrés turcs vivent en Europe, les autres sont dispersés à travers Le monde, de la Russie à l'Australie. Les plus importants contingents sont en Allemagne et loin derrière, en France et aux Pays-Bas. Cependant, les chiffres sont parfois trompeurs. En effet, plus il y a de Turcs en Belgique, plus ils sont en voie de disparition car l'acquisition de la nationalité y est la plus aisée d'Europe On les estimait à 120 000 à la fin des années 70 et ils ne seraient que 30 à 40 000 aujourd'hui alors que des milliers d'entre eux s'installent en Belgique tous les ans. La France n'est pas le pays le plus ouvert en matière de naturalisation, elle est derrière la Belgique et la Suède qui accueille beaucoup de Kurdes en tant que réfugiés politiques. Au Royaume-Uni, on trouve beaucoup de Turcs anatoliens (souvent des Kurdes) et des Chypriotes, difficiles à distinguer. Actuellement, nombreux vont en Russie, au Kazakhstan, au Turkménistan, dans tous les ex-pays de l'URSS turcophones

Sur le plan du commerce extérieur, 50% des échanges de la Turquie se font avec l'UE

Le tour du monde vu d'Ankara

Quelle carte peut jouer la Turquie à part celle de l'UE ? Cela interpelle les Européens et les Américains qui ont tendance à la considérer comme un allié, voir une colonie ce qui est faux sur le terrain

C'est un Etat laïc. On dit souvent que c'est le seul Etat musulman laïc mais c'est faux car les républiques turcophones sont aussi laïques.

Les Turcs sont musulmans à 99% mais en fait, c'est plus complexe car paradoxalement, plus la Turquie est laïque et plus elle s'islamise. C'est un État nation moderne, une nation turque construite autour d'identités communes. Elle a une langue officielle mais on y parle des quantités de langues diverses. On parle l'Arabe à la frontière syrienne et il existe des arabes chrétiens : les Assyro chaldéens, dont la capitale est Sarcelles. On parle le grec en Thrace, les Grecs de xxxx sont arabes, de rite orthodoxe chrétien.

L'Islam est massivement implanté en Turquie qui a longtemps été la championne de l'Islam jusqu'aux années Atatürk. Prudent, Mustapha Kemal Atatürk a attendu quelques années avant d'exclure l'Islam de la constitution mais il a supprimé le poste de sultan en 1922 et en 1924, il a abrogé le califat. Celui-ci était installé à Istanbul depuis le règne du sultan Selim en 1517, il avait déplacé le califat du Caire à Istanbul ainsi que les reliques du prophète que l'on peut voir aujourd'hui à Topkapi. Les Turcs ont un peu protesté lors de cette laïcisation mais moins vivement que d'autres musulmans, comme les Indiens, qui ont réagi parfois vigoureusement. Cette décision a entraîné des vagues de suicide dans le Pakistan actuel et en Inde par exemple. Cependant, malgré son parti pris de laïcité, les liens restent forts entre la Turquie et le monde musulman actuel même s'il perdure de gros problèmes de relation avec les peuples arabes. Une question se pose, si la suppression du califat était un tel choc, pourquoi les Musulmans des pays voisins n'ont-ils pas repris la charge de calife ? Il existait des successeurs possibles, la famille de Jordanie ou les chérifs de la Mecque.

L'autorité morale du calife a été supprimée par l'Assemblée nationale turque sous la houlette de Mustapha Kemal qui a désarabisé la Turquie. Il a été interdit de faire sa prière en arabe jusqu'en 1951 et encore, sous pression occidentale. Il a procédé à une épuration de la langue en introduisant un nouvel alphabet à caractères latins alors que les Turcs d'Asie centrale sont passés au cyrillique. Ils viennent de repasser à l'alphabet latin mais avec des signes différents ! On a « turquifié » le pays en éliminant tout ce qui n'était pas turc mais persan ou arabe.

Le vocabulaire de base est hérité de l'Arabe, qui jouait le rôle de langue sacrée car c'est la langue du Coran. Le Persan était la langue de culture du Moyen-Orient, les deux ensembles formaient l'Ottoman. Pour apprendre le Turc avant les années 20, on apprenait en fait trois langues. Aujourd'hui, on n'en parle qu'une et on comprend mieux ainsi les Ouzbeks et les Azéris

On interdit les vêtements orientaux. Le voile, qui avait disparu des villes dans les années 30, est revenu récemment mais il a tendance à régresser. C'est une mode politique qui est rejetée de plus en plus par les jeunes filles. Il y a plus de jeunes filles turques voilées à Strasbourg qu'à Ankara !!

La législation a été installée à partir d'un code civil copié sur celui de la Suisse. Une nouvelle monnaie a été mise en place. D'autres influences sont intervenues. Les articles 141 et 142 de la Constitution relatifs à l'interdiction des idéologies étrangères et abrogés dans les années 80 ont été inspirés par l'Italie de Mussolini

Atatürk a créé un Etat très particulier

Il ne faut pas confondre l'Islam turc et l'Islam arabe, cela les vexé.

L'Islam turc est un Islam tiré du Coran mais qui a évolué sous des influences très variées. Il a été influencé par des groupes islamiques hétérodoxes comme (« les voix »), par une série de confréries, certaines d'Asie centrale, certaines disparues, d'autres actives (cf. centre Samarkand à Strasbourg) dont les **derwiches tourneurs** dont le fondateur : Djatal al-Din, porte le surnom d'Al- Rumi, « le Romain ». On lui a donné ce nom car c'était un Afghan, réfugié à Bal poussé par les Mongols. Ils ont été intégrés dans l'Islam sunnite classique. Il existe aussi des hétérodoxes comme les Alévis, qui n'ont pas de mosquée et dont les femmes ne portent pas de voiles. Mal vus par certains Sunnites, ils sont tolérés par d'autres. Ils gardent des traits typiques de la religiosité de l'Asie centrale d'origine, peut-être sont-ils même descendants de Chrétiens, voir de Bouddhistes car ils croient parfois à la métempsychose. Ils ne rejettent pas l'alcool et boivent de l'alcool rituel, « le lait de lion d'Ali », en fait un raki à 50°.

Le problème est surtout politique. Les Arabes en veulent aux Turcs d'avoir désarabiser leur alphabet et leur culture. On peut même parler de racisme. Une étude sociologique a démontré les freins et réticences entre les communautés : des turcs peuvent se marier avec des Européens mais pas des Maghrébins. Cela rappelle un peu les antagonismes traditionnels entre des Nordistes et des Sudistes. Les Arabes reprochent aux Turcs leur « trahison » de 1916 et les conséquences de l'épisode Lawrence d'Arabie. Les rapports sont ambigus et toute tentative de rapprochement est vouée à l'échec encore aujourd'hui

Le souvenir de l'Empire ottoman est très hétérogène selon les pays concernés. Les Tunisiens regrettent la colonisation turque, les Marocains s'entendent assez bien avec les Turcs, les Algériens les rejettent

Le rapprochement avec le monde arabe est-il une alternative à l'UE ?

La Turquie peut jouer un rôle par rapport aux pays musulmans mais elle est souvent en retrait par rapport à la politique arabe. L'alternative arabe est fragile

Le monde turco iranien ?

Historiquement, il est prestigieux et intéressant. [Cf. Les cahiers d'étude sur la Méditerranée orientale]. Les Turcs arrivent de Haute Asie et sont parvenus sur le Bosphore via l'Iran, où ils ont appris l'Islam. L'Alévisme en fait partie. L'impact iranien est très fort y compris sur l'aspect culturel et linguistique. Tout sultan ottoman se devait de lire et d'écrire en Persan, voir des pièces de musique ou des poèmes. Les relations entre les deux pays étaient fusionnelles.

L'Azerbaïdjan parle une langue turque, l'Azéri est au Turc ce que le Québécois est au Français.

Dans les années 20 apparaissent en Orient, les États nations mais Atatürk est allé plus loin que Reza Shah Pahlavi en Iran. On peut citer aussi l'exemple en Afghanistan, tiraillé entre les influences iraniennes et pachtones. Atatürk est celui qui est allé le plus loin dans l'occidentalisation. En Iran, les ayatollahs ont montré la fragilité du vernis occidental et d'ailleurs beaucoup de mollah sont des Azéris. Sur les 70 millions d'Iraniens, 19 millions sont des locuteurs turcs et pachtones. Il existe une forte minorité de langue iranienne en Turquie : les Kurdes et une forte minorité de langue turque en Iran, les Azéris. Ces imbrications se retrouvent en Asie centrale après 1990.

Les relations ne sont pas hostiles. Si les Etats-Unis privilégient les pipe-lines qui passent par la Turquie de préférence à d'autres itinéraires mais les Turcs en ont fait vers l'Iran mais la carte iranienne n'est pas jouable actuellement. Un grand débat agite la région : qui a gagné la bataille de **xxxxx** en 1631 ? Ce n'est pas une anecdote mais un point essentiel car ce conflit a déterminé les frontières entre la Turquie et l'Iran

Le fait qu'il n'y est toujours pas contingent turc au Liban malgré les promesses prouve que les relations restent conflictuelles entre les territoires de l'ancien empire ottoman.

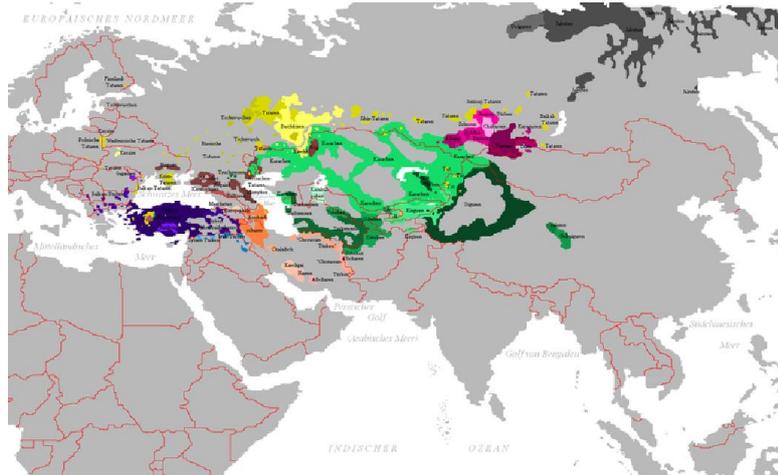
Avec l'Asie centrale ?

Cette région est en grande partie turcophone, peuplée de Kazakhs, d'Ouzbèks, de Kirghizes, de Tadjiks, de Turkmènes. Les frontières ne correspondent pas aux critères ethniques ou religieux. Les incidents sont nombreux car des minorités sont présentes partout. On estime les minorités turques à 60 millions plus les 70 millions de Turcs de Turquie. On parle une quarantaine de langues turques sur la planète, en Altaï, en Sibérie : les lakoutes dont les 6000 à 80000 **xxxx** qui parlent le turc de lakoutie et que l'on pense d'origine mandchoue. Il y a des Turcs en Mongolie, en Chine : les Ouïgours du Xinjiang.

Dans les années 90, la Turquie a ouvert les négociations avec Gorbatchev que les Turcs aiment beaucoup car il viendrait d'une région turkmène et serait d'origine turque comme Lénine !!

Après 1989, on a ouvert des postes frontières entre les républiques turcophones de l'URSS et la Turquie. Ce fut des mouvements émouvants, des grands-mères venant prendre des nouvelles de leurs arrières petits-

enfants turcs dont bien que voisines, elles ne connaissaient que l'existence. ! Il existe à Istanbul une mosquée chiite et un cimetière chiite depuis longtemps.



[tirer sur la carte pour l'agrandir] ^{iv}

Des Ouzbèks ont des liens anciens avec la Turquie

Une bonne partie de l'histoire moderne a été créée à Ankara par des réfugiés antisoviétiques, proches de l'extrême droite turque. Le premier accord international signé par la Turquie moderne a été entre Atatürk et Lénine.

Le nationalisme turc est né sur les bords de la Volga, créé par les Turcs du Nord, les Tatars. Avec la réouverture des frontières, les Turcs se sont précipités en Asie centrale. Ils ont créé une télévision qui se flatte d'être comprise de l'Adriatique à la Grande muraille et proclame que le XXIème siècle sera turc !!

Les Turcs se posent en grand frère pour l'Asie centrale ce que les républiques rejettent. Ainsi, des personnages comme Niassov, Ceausescu n'ont jamais admis d'influence turque.

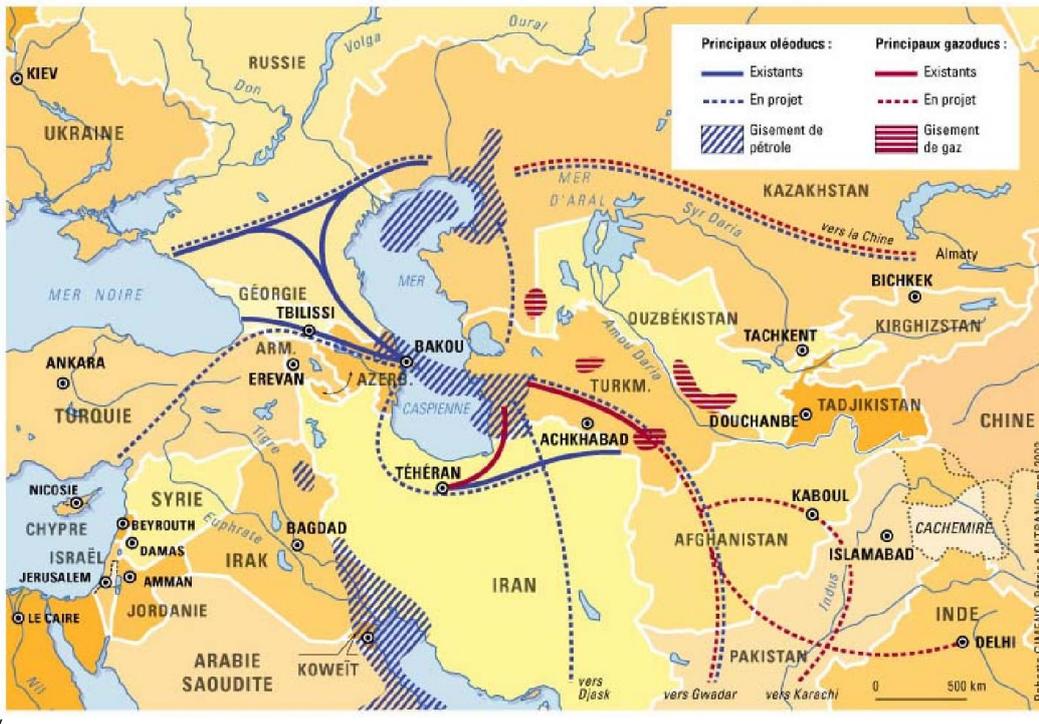
Islam Karimov, Président de l'Ouzbékistan et Nursultan Nazarbayev, président du Kazakhstan rivalisent pour le contrôle de la région

On vient de créer un oléoduc entre Bakou, Tbilissi et la Turquie. Ce projet poussé par les Américains vient d'être mis en place malgré les difficultés. Cela désenclave la Caspienne. Nazarbayev veut le prolonger dans son pays pour le désenclaver. Il se passe des choses intéressantes mais pas d'hégémonie car chaque chef d'État veut être le leader de la région

Entre le jeu de Washington, celui de Pékin, celui de Moscou, l'équilibre est fragile mais si les objectifs sont communs. Tout le monde veut désenclaver, tout le monde a besoin de pétrole

La turcophonie existe, mais cela ne suffit pas à associer des territoires aussi divers. On n'efface pas sans peine 80 ans de parenthèses soviétiques, 5 siècles de domination chiite iranienne !

GAZ ET PÉTROLE dans la région de la Mer Caspienne en 2003



Et l'Eurasie ? Quelles perspectives avec la Russie ?

Pour des intellectuels russes de la fin de la période tsariste et des années 20, pour les historiens et les géographes, n'existait qu'une théorie : celle du rejet total de l'Occident. Tout en étant anti-communiste et assurant la symbiose entre les mondes turc et russe, placés bien sur sous la domination russe. Qui est plus eurasiatique que l'autre ? Les Russes ont inventé le concept mais les Turcs sont plus eurasiens qu'eux par leurs ascendances mongoles. Actuellement, les Russes rejettent toujours l'Occident. Ils veulent devenir européens mais reprochent aux Européens de ne pas les comprendre

L'avenir ne sera pas l'Occident malgré la perte des valeurs, tant l'Orthodoxie que l'Islam turc. La désillusion est plus dangereuse que l'impact de l'Islam sur la société turque. Le héros des Turcs n'est pas Hitler, même si Mein Kampf a été vendu à 300 000 exemplaires en Turquie en quelques semaines

Ils aiment Gengis Khan, un chamaniste devenu bouddhiste

Ce qui bloque les relations avec l'Occident tient à l'époque des sultans ottomans, à la dislocation de l'empire et au syndrome du traité de Sèvres de 1920, qui empêche une bonne partie des Turcs de réfléchir sereinement au génocide arménien. Ce traité [cf. Stéphane *Rozières*] a été l'aboutissement du démantèlement de l'empire ottoman par les Occidentaux commencé en 1899. Pour eux, Le traité de Sèvres a signifié la mort de la Turquie, désormais entourée d'États indépendants, de pays sous mandats, souffrant des velléités d'expansion grecques. Ce fut un traumatisme total et les Turcs ont bel et bien failli disparaître. Physiquement, les Turcs ont souvent des traits balkaniques. En effet, ce sont des Européens islamisés qui forment une partie non négligeable des Turcs actuels. Ils viennent de régions d'Europe islamisées pendant des siècles : Hongrie, Balkans, etc.

Les Anatoliens pourraient passer pour des Mexicains alors que les élites sont souvent européennes, descendantes des janissaires et il y a des blonds en masse en Turquie. Tout cela est très complexe

La Russie joue avec l'idéologie de l'Eurasie, beaucoup d'hommes politiques sont bilingues, ils parlent le Turc et le Russe. Le rejet de la Turquie par l'Europe qui les traite « d'Asiatiques » les conduit à développer le leitmotif de l'extrême droite : « Ne jamais faire confiance à un chrétien »

Les alternatives à l'UE sont peu intéressantes

Qui sont les Turcs ? Un groupe hétérogène qui comporte même des Noirs, descendants de Soudanais. Ils sont aussi mélangés que les Américains ou les Européens. Idéologiquement, ils sont différents. On trouve parmi eux toutes les variations de l'Islam des intégristes aux modérés, il y a aussi des Turcs juifs. La Turquie pro-palestienne mais protège ses ressortissants Juifs souvent d'origine espagnole, chassés de la péninsule ibérique après 1492. Aucun juif turc n'est parti dans les camps pendant la Shoah

Depuis 1947, la Turquie maintient son alliance avec Israël contre vents et marées et prête son espace aérien comme zone d'entraînement des avions israéliens

La Turquie dans l'UE ? Est-ce la bonne solution ?

Je n'en ai aucune idée mais c'est un pays qui comme l'Iran monte en puissance, est très peuplé mais avec une transition démographique bien avancée : la famille turque actuelle a 2 enfants. Sur le plan du développement, les Turcs vivant sur le littoral ont un niveau de vie comparable à celui du Portugal. Il est vrai que dans l'Ouest, c'est autre chose

Beaucoup de Turcs veulent le XVIème se rapprocher de l'Europe. Ils considèrent les Français comme plus ouverts que les autres Européens, les premiers grâce à François I en 1536, à avoir signé un traité avec eux. Ils s'intéressent à la politique française. Les démocrates turcs, la gauche turque, se rapprochent des nôtres et s'opposent aux souverainistes de gauche qui se rapprochent des fascistes. Le problème de l'intégration à l'UE vient des intellectuels qui sont de plus réticents car ils en ont assez des tergiversations. Le patronat y compris le patronat islamiste, les femmes collectivement, quelque soit leur tenue, sont pour l'entrée en Europe.

Il faut comprendre ce qu'est la laïcité turque Le principe est simple. La laïcité turque veut dire : l'État d'abord, l'Islam ensuite.

En Turquie, il y a un clergé appointé par l'Etat, comme le clergé alsacien sous concordat. Ils sont fonctionnaires d'état, éduqués dans des facultés de théologie d'État. Chaque vendredi, un prêche du grand mufti arrive par fax ou e mail dans toutes les mosquées où il doit être lu. L'État turc contrôle la religion

Questions

Avez-vous l'impression que la question du génocide évolue en Turquie ? L'assassinat du journaliste arménien : Hrant Dink , en janvier 2007, enterré en grande pompe en présence du premier ministre montre que la Turquie fait des avancées décisives dans un processus démocratique vers l'Europe ?

Les équipes politiques sont instables. C'est une vraie démocratie mais comme les Français, les Turcs ont tendance à tout critiquer. Ce journaliste avait son franc-parler. Le débat est vif en Turquie. Il y a eu floraison de colloques sur le génocide ou plutôt pour les Turcs « soi disant génocide ». L'impact négatif de lois comme celle votée en France, réalimente la polémique chez les militaires et l'extrême droite. Des protestations s'élèvent chez les Turcs orientaux qui ont souffert de la Première Guerre Mondiale, qui a fait chez eux plus de victimes que chez les Arméniens. C'est chez eux qu'a sévit Enver Pacha, le « héros » qui a laissé mourir de faim et de froid 100 000 soldats turcs

On remarque des tendances diverses chez les militaires, souvent pro américains mais qui ont laissé les enfants jeter les cailloux sur les chars US et qui ont appuyé la décision du gouvernement de refuser le passage des troupes américaines allant attaquer l'Irak, pour suivre l'exemple de la France

La pensée évolue, Orhan Pamuk, **prix Nobel de littérature**, traîné au tribunal en 2005 a été relâché sur intervention du premier ministre.

Les Turcs suivent de très près ce qui se passe en France. Chaque déclaration en France est reprise par les médias turcs. Récemment, une phrase de Sarkozy à propos de l'Algérie « *On ne peut pas imputer aux enfants, les crimes de leurs parents* » a été reprise tout de suite dans les journaux et les sites internet turcs qui se la sont réappropriés.

La population turque est jeune, elle bouge de plus en plus, parle plusieurs langues, va dans d'autres pays mais de moins en moins en Europe. Actuellement, les jeunes diplômés reviennent souvent en Turquie car l'économie est assez dynamique pour les intégrer

La question kurde, la question chypriote sont d'autres problèmes, les Turcs en ont assez d'être toujours les méchants. Ils reprochent aux Européens d'avoir deux poids deux mesures. Que dire de la Croatie ? de la Tchétchénie ? Il ne faut pas oublier que beaucoup de turcs sont d'origine tchétchène La minorité arménienne de Turquie est limitée et sert de prétexte à l'extrême droite nationaliste qui est virulente, parfois subventionnée par la CIA.

Je suis cependant plutôt optimiste, pour la Turquie comme pour l'Iran

La Turquie est à la limite de l'Europe. Pour les géographes, elle est en Asie mais ce n'est pas le problème, l'évolution de la population turque vers des standards démocratiques internationaux est plus fondamentale Ce pays est membre du conseil de l'Europe depuis 1949

Le problème des Kurdes a aussi donné lieu à un génocide, causant je crois, 25000 morts. Sans être contre l'entrée de l'UE dans l'Europe, je pense que cela a joué dans la décision de rejet des Européens ?

Cela a joué dans les deux sens, les Kurdes veulent aussi que la Turquie rentre dans l'UE. Les Kurdes ont peur s'ils cèdent aux Turcs, d'être expédiés en Mongolie. On n'est pas toujours honnête d'un côté comme de l'autre mais ils ont un point commun : une vraie volonté d'être européen .

En fait, le conflit a causé 35 000 morts et détruit 3598 agglomérations entre 1984 et 1999. C'est encore un effet du traité de Sèvres. Le Kurdistan est un mythe, il n'existe pas et la population, moitié sunnite, moitié alévie est dispersée dans toute la Turquie. Les Kurdes sont gênants et leur plus grande ville est Istanbul. Tout est complexe, l'activité de la Turquie a conduit à l'élimination des Kurdes démocrates, ne restent que les plus extrêmes, le PKK et un Hezbollah islamiste, spécialisé dans les crimes politiques. Le problème est qu'ils sont à cheval sur la Syrie, l'Irak, l'Iran et l'Asie centrale. Ils sont nombreux en Turquie où ils font l'objet d'opérations de répressions féroces de l'armée turque. Erdogan a fait beaucoup de progrès, *dans le code civil par exemple où on reconnaît 47 sous groupes minoritaires selon les spécialistes* Des efforts de pacification sont en cours et le problème pourrait trouver une solution grâce à une intervention du Conseil de l'Europe.

Si l'Europe peut accélérer la démocratisation que beaucoup veulent en Turquie, elle doit changer d'attitude. Ce n'est pas en humiliant les Turcs qu'on parviendra à les intégrer, au contraire

ⁱ <http://europa.eu/scadplus/leg/fr/lvb/e40113.htm>

ⁱⁱ Référence image : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/europe-turquie/img/carte-turquie.jpg>

ⁱⁱⁱ http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/europe_828/contours-europe_843/elargissement_848/turquie_5251/chronologie-turquie-ue_13757.html

^{iv} http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Carte_peuples_turcs.png

^v http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/eurasie/energies/petrole_gaz_caspienne_03.jpg